

14 | Dans le secret des gorges



L'une des cascades rencontrées

C'est à une plongée dans le secret des gorges du Verdon que ce circuit vous convie. Le fond de cette vallée encaissée, frais et boisé, est encadré par les austères mais originales cascades de tufs illustrant la géologie en marche.

► Empruntez le sentier vers l'amont (côté La Palud) ❶.

La descente, assez raide, se fait sur un coteau bien exposé à l'ambiance méditerranéenne. Le chêne vert domine. Sur les affleurements, ce sont les espèces aromatiques.

Mais c'est le sous-bois qui, à l'automne, retiendra votre attention avec une débauche de couleurs à rendre terne le plus bariolé des carnivals de Rio. Trois "m'as-tu-vu" se disputent la parure la plus criarde. Le cornouiller sanguin, qui ne doit pas son qualificatif au hasard, explose jusque dans ses jeunes rameaux.

Les érables, aux feuilles à cinq lobes bien caractéristiques, déclinent toute la palette des jaunes. Les feuilles du fustet, outre leur couleur rouge vif à l'automne, se distinguent aussi par leur ovale régulier, porté par un long pétiole, et par l'odeur de mangue (pour ceux qui connaissent !) qu'elles dégagent quand on les froisse. Il doit son autre nom d'arbre à perruque à l'aspect de son inflorescence pyramidale et plumeuse qui rappelle les "choucroutes" qui ornaient les têtes de la cour sous Louis XIV.

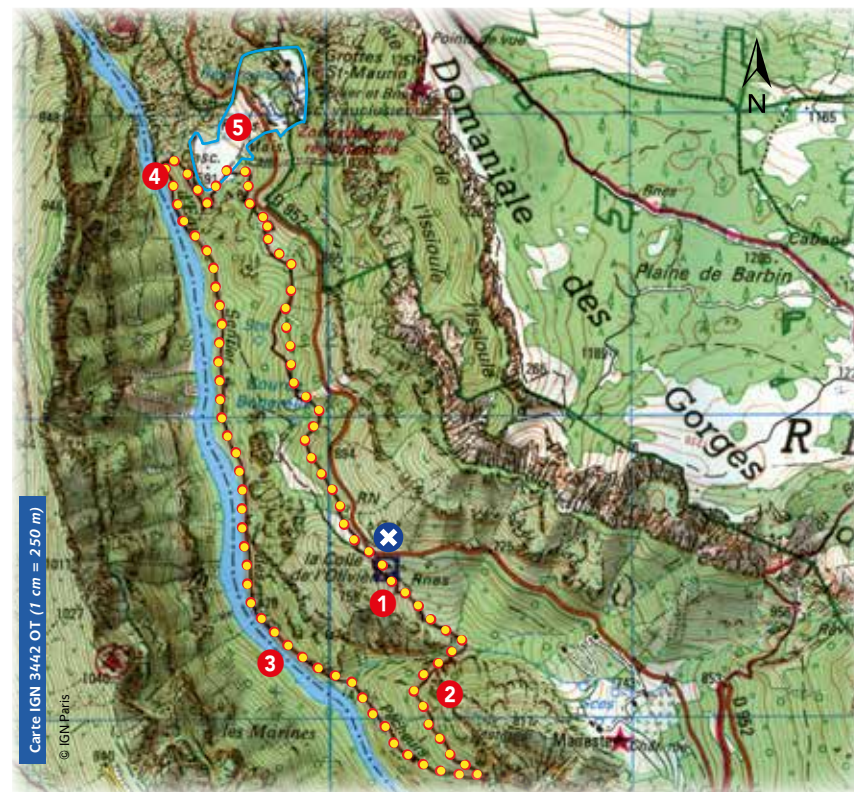
► Des sentiers de chasseurs, de pêcheurs ou de sangliers – c'est fou le monde qu'il y a dans ces gorges ! – croisent le chemin principal. Veillez bien à suivre le balisage jaune tout au long de cet itinéraire.



Faucon pèlerin

Politique de natalité

La présence, presque commune, du faucon pèlerin tient du miracle. Décimé par la chasse et les empoisonnements, on comptait moins de 250 couples en France dans les années 1970. La protection de l'espèce et un ambitieux programme mené dans les années 1980 ont permis de faire remonter les effectifs à un niveau satisfaisant.






Carte IGN 3442 OT (1 cm = 250 m)

Le sentier contourne une paroi ❷. Ce monde vertical et minéral héberge une faune et une flore rares mais remarquables. Le faucon pèlerin y niche, le tichodrome s'y rencontre. Ce superbe oiseau, de la taille d'un merle, est gris-noir avec le bord d'attaque de l'aile marqué d'une large bande rouge. Il arpente inlassablement les falaises pour fouiller, de son bec long et fin, les fissures à la recherche d'insectes. Certains des genévriers de Phénicie, trapus et tortueux, qui s'agrippent à une fente pourraient être âgés de plus de 2000 ans, selon les premières estimations d'un spécialiste. La potentille



Tichodrome échelle

LES FAMILIERS DU LIEU

-  Martin-pêcheur, cincle, faucon pèlerin, grand corbeau...
-  Chevreuil, sanglier, blaireau...
-  Couleuvre vipérine...

Réserve naturelle régionale

La Réserve naturelle régionale de Saint-Maurin abrite de nombreuses espèces remarquables sur le plateau de travertin : la fougère scolopendre, par exemple, rare et protégée dans la région ; une grande variété d'espèces de chauves-souris également. Ces mammifères vivent dans les anfractuosités et dans les grottes. Veillez à ne pas les déranger car cela peut leur être fatal. Le travertin étant une roche très friable, ne sortez pas des sentiers au risque de modifier l'écoulement des eaux de pluie et ainsi de perturber tout un écosystème.

caulescente, une autre spécialiste des parois, se reconnaît à la persistance des parties fanées, ce qui donne l'impression qu'elle se développe sur un coussin de feuilles mortes.

Au fond des gorges, vous accédez au Verdon 3 dont le fond de galets, parsemé de gros blocs, abrite l'apron. Ce petit poisson, long de 15 à 20 cm à taille adulte, était autrefois présent dans tout le bassin du Rhône. Il est aujourd'hui en forte régression et ne semble plus subsister que dans la Durance et ses affluents.

La bergeronnette des ruisseaux, petit trublion à la longue queue dont les mouvements saccadés lui valent le surnom de "hoche-queue", et la couleuvre vipérine (totalement inoffensive), tapie au fond d'un trou d'eau calme, sont d'autres hôtes fréquents, et plus facilement observables des lieux.

► La remontée depuis le fond des gorges se fait sur un sentier à proximité de cascades 4. Sortir de ce sentier principal est interdit à l'intérieur de la Réserve naturelle de Saint-Maurin.

Le travertin, l'autre nom du tuf, est une formation caractéristique et spécifique des terrains calcaires. Tout commence sur les plateaux qui surplombent les gorges. La pluie, en tombant, se charge de gaz carbonique présent dans l'air, ce qui l'acidifie. Ces précipitations attaquent et dissolvent le calcaire (comme le vinaigre dissout le tartre). Au fil des millions d'années, cette dissolution forme en surface les lapiaz, des dolines ou des avens, caractéristiques des reliefs karstiques (du nom d'un massif calcaire d'Europe centrale où tous ces phénomènes ont été étudiés). L'eau, chargée de calcaire, s'infiltre jusqu'à ce qu'elle rencontre une couche argileuse étanche qu'elle suit, formant alors un véritable réseau hydrographique souterrain qui finit par retrouver l'air libre au niveau d'une source. Les conditions physiques

et chimiques (température, pression, oxygénation...) changent alors brusquement ce qui provoque la précipitation du calcaire dissous (comme le tartre autour du bec d'un robinet). Celui-ci "encroûte" alors la végétation éclaboussée par l'écoulement. Le tuf, ou travertin, est le résultat de ce phénomène : roche brune tendre et poreuse formée de restes végétaux "englués" de calcaire. Les tufs sont une aide précieuse pour les archéologues qui, en les datant et en identifiant les empreintes des feuilles, peuvent reconstituer l'évolution de la végétation, et partant, du climat.



Orchidée

► La fin de l'ascension débouche sur un plateau.

Le fond du plateau (sous la route) 5 présente des pelouses à Brachypodes de Phénicie et sont riches en orchidées.

► La fin du parcours se fait sous la route, parallèlement à celle-ci.

En regardant le versant de l'autre côté de la rivière, vous distinguerez trois verts différents correspondants aux trois végétations dominantes du Verdon. Vert tendre pour la hêtraie dans les zones les plus ombragées, vert-gris glauque pour la chênaie verte sur les coteaux les plus secs et les plus chauds, vert franc pour la chênaie pubescente entre les deux.

PRATIQUE

- ▶ A partir de Manosque et de l'A 51, par le plateau de Valensole, prenez la D 4 puis la D 6 jusqu'à Riez. Suivez ensuite la D 952 pour rejoindre les gorges du Verdon via Moustiers-Sainte-Marie. A partir du sud et de l'A 8, rejoignez Aups et le lac de Sainte-Croix. Contournez le lac par l'est et prenez à droite vers la Palud-sur-Verdon par la D 952. Garez votre véhicule au parking du col de l'Olivier.
- ✕ A partir du parking, empruntez le sentier vers l'amont. Suivez le balisage jaune.
- 🕒 Comptez 3 heures pour effectuer les 7 km de cet itinéraire (dénivelé de 100 m).
- 🕒 La meilleure période pour découvrir le site va du printemps à l'automne.
- 📍 La Palud : maison des Gorges du Verdon où vous découvrirez tout sur le canyon. Bureau du Tourisme, tél. : 04 92 77 32 02. A faire en voiture : la route des Crêtes. Rougon : Point sublime.

Bois tourné

Le buis a joué un grand rôle dans l'économie du Verdon et a permis, grâce à la grande taille qu'il atteint dans le fond des gorges, le développement de toute une petite industrie d'un bois fin et dense. Les escaladeurs racontent qu'il n'est pas un secteur du Verdon dont les parois n'aient été équipées par les ramasseurs "voltigeurs". Un artisanat du bois tourné est encore bien présent à Aiguines, sur la rive gauche du Verdon à la sortie des gorges. On raconte que les boules de buis cloutées fabriquées dans ce village furent les premières boules de pétanque.



Apron



Ci-dessus : empreinte de blaireau

Débonnaire

Ses mœurs nocturnes rendent rares les rencontres avec le placide et débonnaire blaireau. C'est par ses empreintes ou plus souvent par ses "laissées", que vous repêrerez son territoire. Ses crottes sont déposées dans de petites cuvettes de terre, appelées pots, creusées dans un talus à proximité de son terrier.

Blaireau

